

NUMÉRO 02 | JUILLET - SEPTEMBRE 2024

CHAMPAGNAT GLOBAL

RÉSEAU MONDIAL D'ÉCOLES MARISTES



Index

Sommes globaux

Editorial	02
Témoignage	03
RMSI	04
Champagnat Global Week 2024	05

“Ça Se Passe”

Champa Bike	06
Global Run Murcia	06
Global Run Hidalgo de Cocula	07
Premier Congrès de l'Education	09

Entretien

ONG maristes	11
La Correspondance	15

“À L'École”

Echange Chili - Espagne	17
Coupe du Centenaire	17
Rencontre avec un frère	18
Échange Chili - Afrique du Sud	19
Projet Fiori... AMO	19
MAKER SPACE & EDM I	20
Appel du Cameroun	20
Chili à Durban	20
Comédie sans frontières	21
Célébration du centenaire	22

“Ça s'est passé”

Bienvenue Fr. Diego Zawadzky	23
Collège San José à Pergamino	24



EDITORIAL

Cher Mariste de Champagnat!

Conformément à l'objectif que nous nous sommes fixé cette année à Champagnat Global de faire connaître et d'interagir avec les réseaux qui animent la mission de l'Institut, dans ce numéro nous nous intéressons de plus près au **Réseau Mariste de Solidarité Internationale (RMSI)**.

«**L'origine et le sens des Maristes**», c'est la solidarité et c'est ce même esprit que nous voulons vous transmettre dans ce numéro. La solidarité est quelque chose qui nous identifie et qui fait de nous ce que nous sommes.

L'origine de notre chère Institution se situe dans la rencontre de Marcellin Champagnat avec **un enfant malade**, qui, «ému au plus profond de son cœur, s'occupa de lui avec une grande sollicitude». Marcellin n'a pas seulement été miséricordieux, il a **assumé sa responsabilité** en prenant position pour les plus défavorisés et pour les jeunes sans instruction.

Comme Maristes, nous nous sentons appelés à « **recréer l'expérience de la Montagne** par fidélité au Christ et au Fondateur, à éduquer dans la solidarité et pour la solidarité comme puissant instrument d'évangélisation. Et évangéliser comme le meilleur service que nous puissions rendre à l'humanité » (XXI^e Chapitre général des Frères Maristes).

Nous vous encourageons, cher lecteur, à **agir en conséquence**, comme l'a fait Marcellin, à vous engager pour ce bien commun afin de continuer à construire ensemble notre chère Institution.





“ L'établissement de Champagnat Global est une opportunité extrêmement excitante pour nous de devenir une famille mariste globale. La formation d'un certain nombre de réseaux a permis un échange d'idées et de ressources qui était presque impossible il y a seulement quelques années ”.

FR. KEVIN WANDEN

*Frères Maristes de Nouvelle-Zélande
Province de l'Étoile de la mer*

T E S T I M O N I A L

Le Réseau Mariste de Solidarité Internationale : une des marques de l'identité mariste

S'il y a une chose qui ressort de l'ADN chrétien et mariste, c'est la solidarité. La défense des droits de l'enfant, l'éducation à la solidarité, les œuvres sociales, les ONG/fondations, le volontariat et l'écologie sont les lignes suivies par le **Secrétariat de Solidarité - COE**, mais ce ne sont pas les seules. Il y a beaucoup d'autres réalités tout aussi nécessaires qui sont soutenues.

Créé en 2019 dans le but d'encourager, de coordonner et de renforcer la solidarité dans l'Institut mariste, le Secrétariat de

Solidarité - CMI est actuellement **dirigé par le Frère Ángel Diego García Otaola**.

L'un des réseaux les plus populaires dans l'Institut est le **Réseau de Solidarité Internationale Mariste (RMSI)**, composé de toutes les organisations de solidarité : Entités Provinciales, ONG, Fondations, Associations et Équipes Provinciales. Le travail de solidarité du RMSI va bien au-delà de la sensibilisation et s'exerce aux niveaux international, national, régional et provincial.



Il répond au besoin de partager les principes et les bonnes pratiques de solidarité et cherche à se **développer en collaboration avec d'autres** entités avec lesquelles il partage des objectifs au sein du monde mariste et au-delà de l'Institut.

Comme le reflète le site web du FMS, ce réseau « agit conjointement “ et est ” engagé pour la justice et le développement durable des peuples (dans ses aspects sociaux, environnementaux et économiques), qui croit et lutte pour la transformation et le développement social, à partir d'une perspective chrétienne, des

valeurs maristes et du respect de la nature, **à travers une éducation intégrale** ».

Sa mission est de sensibiliser et de pratiquer la solidarité face aux situations de menace, d'injustice et d'inégalité. Cette mission est réalisée à travers les œuvres éducatives et sociales maristes, les programmes de pastorale des jeunes, ainsi que les engagements personnels.



Champagnat Global Week 2024

Semaine du 14 au 18 octobre

Nous célébrerons bientôt la **Semaine mondiale Champagnat**, un espace de communication, de rencontre et d'interaction de la communauté scolaire mariste internationale.

Dans cette 2e édition, les **différents réseaux qui animent la Mission** depuis l'administration générale de l'Institut :

- Réseau mondial des écoles maristes
- Réseau des éditeurs maristes
- Réseau des Universités Maristes
- Réseau Mariste de Solidarité Internationale et Réseau des Volontaires Maristes
- Réseau de la Pastorale des Jeunes Maristes

Ils nous offriront l'opportunité d'interagir sur des thèmes liés à : la participation au réseau des écoles, l'intelligence artificielle, la solidarité et le volontariat mariste, l'utilisation saine de la technologie, les scénarios actuels de la jeunesse...

CONSULTEZ LE PROGRAMME ET INSCRIVEZ-VOUS AUX ACTIVITÉS QUI VOUS INTÉRESSENT

Nous comptons sur vous !

CHAMPAGNAT
GLOBAL
●●●● WEEK 2024



“ÇA SE PASSE”

Ne manquez pas les nouvelles qui se passent dans Champagnat Global, le réseau mondial d'écoles maristes. Ce trimestre a été marqué par l'achèvement des itinéraires de la Course mondiale dans plusieurs écoles ainsi que par la célébration du premier Congrès de l'éducation en Amérique centrale.

Champa Bike: il s'agit de la Global Run de l'école Champagnat (Salamanque, Espagne)

L'école Champagnat (Salamanque, Espagne) a décidé de courir ses kilomètres dans le cadre du projet d'apprentissage et de service **Champa Bike** réalisé par les élèves du premier cycle de l'école primaire. Sous la supervision de Félix Jiménez, enseignant à l'école, la destination choisie a été l'**Instituto Marista La Inmaculada** (Honduras).

Ce projet est basé sur l'utilisation de vélos à l'école et traite de l'éducation à la sécurité routière, du code de la route, ainsi que des premiers secours, en apprenant les gestes de base à faire en cas de blessure ou d'accident. L'objectif principal est **l'utilisation responsable des vélos pour se déplacer dans la ville et d'encourager** l'activité physique en famille comme une habitude saine et respectueuse de l'environnement.



Ce projet est également promu par certains **parents de l'école** qui présentent des contenus issus de leur profession (médecins ou policiers, par exemple) par le biais de conférences, de vidéos et d'ateliers.



Avec un total de **8 400 kilomètres** parcourus en un temps record, voici quelques-uns des moments laissés par le Champa Bike:

- [CLIQUEZ ICI](#)
- [CLIQUEZ ICI](#)

Voici comment s'est déroulé le parcours de la Global Run de Maristas Murcia

Maristas Murcia **La Merced-Fuensanta** a participé sous le nom de **Maristas Murcia Run** à la Champagnat Global Run 23-24, en accumulant des kilomètres de course et en faisant un parcours pendant l'année scolaire dans lequel nous sommes passés virtuellement par onze sites maristes.

Pendant **le premier trimestre scolaire**, le **parcours s'est déroulé dans la péninsule ibérique**: Chamberí (Madrid), Málaga, Castillo de Maimón (Cordoue), Lisbonne, La Coruña et Barcelone en ont été les étapes. Toutes les écoles nous ont accueillis à bras ouverts, avec des vidéos et des témoignages d'affection pour les avoir choisies comme destination.

Après les vacances de Noël, nous avons **dépassé nos frontières**. Chacune de nos destinations étrangères a été choisie pour une raison particulière : La Valla (France), Moyle Park (Irlande, où nos élèves suivent des cours d'anglais pendant l'été), Rome en tant que Maison générale, pour terminer par des visites à Alep (Syrie) et Babenga (Cameroun) afin de donner de la visibilité au travail de Maristas Azules et au projet de solidarité que notre école a mené à bien cette année, respectivement.

Nous avons également eu la chance **d'être choisis comme destination par deux écoles** : l'Externato Marista de Lisboa et le Colegio Cervantes de Costa Rica, que nous remercions pour leur visite.



Les efforts des élèves pendant les cours d'éducation physique et ceux du reste de la communauté mariste (parents, professeurs, PAS, anciens élèves et amis) qui ont fait l'effort d'aller à toutes les destinations mentionnées ci-dessus, nous ont **permis de connaître un peu plus les maristes du monde entier** et, dans certains cas, de renforcer des liens d'amitié qui, nous l'espérons, resteront dans nos mémoires.

Le sport est l'un des piliers que **les frères maristes ont historiquement inculqué à tant de générations d'élèves** de notre institution centenaire et ce projet a été l'occasion de le rendre visible et de le partager.

Nous nous sommes réjouis de faire le tour du monde, mais l'année scolaire est terminée et il est temps de se reposer pour les vacances. Merci aux organisateurs de la Champagnat Global Run pour cette initiative!

Pablo José García Guerrero – Responsable de la Global Run chez Maristas Murcia



Notre belle et très enrichissante expérience: la Global Run de l'école Hidalgo à Cocula (Mexique)

Salutations à tous les frères maristes et à tous les maristes de Champagnat du **Colegio Hidalgo de Cocula** (Mexique).

Je suis heureux de vous faire part de l'expérience que nous avons vécue à la suite de l'invitation à participer à la Champagnat Global Run. Ce fut mon tour de participer au lancement de cette activité pendant la **Champagnat Global Week** et, à partir de ce jour, j'y ai vu une grande opportunité pour entrer en contact avec d'autres élèves et professeurs maristes du monde entier, spécialement avec des écoles anglophones (c'était un rêve que je caressais depuis plusieurs années).

Donc, en plus des objectifs de la Champagnat Global Run, j'ai ajouté que nos élèves devraient interagir avec eux en anglais. L'idée était qu'ils se rendent compte par eux-mêmes de l'importance de maîtriser d'autres langues.

Notre première destination était le lycée **Christopher Columbus High School** de Miami, en Floride (à 3 733 km). Notre premier défi a été de les contacter pour les informer de notre «visite virtuelle». À la mi-novembre 2023, j'ai pu contacter Frère Albert, qui m'a mis en contact avec l'enseignante Kenia Gonzalez.

Le lundi 11 décembre, nous avons eu notre réunion virtuelle avec les élèves de Christopher Columbus. 12 de nos classes se sont connectées à de petits groupes d'élèves de Miami, par le biais de 12 liens Zoom différents. Nos élèves allaient de la 4^e année (9-10 ans) à la 3^e année (14-15 ans).

Ils nous ont fait visiter leur école et **nous ont parlé de leurs activités**. A la fin, nos élèves leur ont posé quelques questions en anglais (même si plusieurs d'entre eux parlaient espagnol). Enfin, certains d'entre eux ont partagé avec nous une présentation vidéo de leur école. Ce fut une première expérience très précieuse et enrichissante. Nous avons une heure de décalage horaire entre les deux écoles.

Notre deuxième destination était un peu plus **Moyle Park College** en Irlande (8 682 km). A cette occasion, la communication avec eux a été plus facile, car Cristina Plaza, responsable de la communication de Champagnat Global Run, m'a fait la faveur de me donner l'adresse électronique de Leigh Ellis, responsable de la coordination des étudiants. Notre première communication a eu lieu en décembre 2023. Par la suite, nous avons eu d'autres conversations, de préférence par WhatsApp. Nous avons pu avoir notre réunion virtuelle jusqu'au jeudi 7 mars 2024. Pour nous à Cocula, il était 8h15. Pour les étudiants de Moyle Park en Irlande, il était 14h15. Cela s'explique par le décalage horaire de 6 heures. Nous avons eu des liens avec des **petits groupes de Moyle Park et avec nos élèves du primaire 4 au secondaire 3** (les mêmes classes que lors de la première visite). Les réunions se sont également déroulées en anglais, même si, à notre grande surprise, certains élèves irlandais ont voulu s'essayer un peu à l'espagnol. Ce fut une autre expérience tout aussi enrichissante. Nos élèves étaient motivés pour continuer.



Notre troisième destination, encore plus ambitieuse, était le **Marikina Marist College** aux Philippines (13 700 km). Une fois que nous avons pu nous contacter, nous avons convenu de nous rencontrer le samedi 4 mai à 8 heures, heure philippine, le vendredi 3 mai à 18 heures, heure mexicaine (en raison du décalage horaire de 14 heures). A cette occasion, quelques élèves, parents et professeurs étaient présents dans notre école d'Hidalgo, tous réunis dans la même salle. **Des élèves, des parents et des enseignants de l'école de Marikina** étaient également présents, bien qu'ils se trouvaient physiquement dans des lieux différents. L'expérience a été merveilleuse ! Votre comité a préparé une belle session.

Cela a duré presque 2 heures, mais c'était très fluide et participatif. **Tout en anglais**, bien qu'à notre surprise, il y a certaines choses qu'aux Philippines ils connaissent et qui sont nommées de manière très similaire à ce que nous appelons ici au Mexique (ceci est dû à la colonisation espagnole qui a duré plus de 3 siècles).

Des lycéens ont accueilli l'événement et l'ont géré comme des professionnels. La partie la plus belle de l'expérience a été de réaliser qu'à l'autre bout du monde (littéralement) nous pouvons trouver

des gens aussi passionnés par Marist que nous le sommes. D'une certaine manière, c'est une façon de voir le rêve de Champagnat se réaliser : «Tous les diocèses du monde sont dans notre ligne de mire».



En conclusion : vivons le rêve de Champagnat qui, comme il l'a dit dans son testament, peut être dit des Maristes: «Voyez comme ils s'aiment». Continuons à construire des réseaux maristes, en donnant vie à la manière dont nous continuons à nous construire comme Famille Charismatique Globale.

Santiago González – Directeur du Colegio Hidalgo, Cocula, Jalisco, Mexique

CHAMPAGNAT GLOBAL RUN

NE MANQUEZ PAS L'OCCASION DE
PARTICIPER ET DE VISITER D'AUTRES ÉCOLES
MARISTES : [INSCRIVEZ-VOUS ICI](#)

Réflexion et renouveau : le premier Congrès provincial de l'éducation mariste en Amérique centrale

Le premier Congrès provincial d'éducation mariste, tenu au **Liceo Salvadoreño** les 23 et 24 août, a marqué une étape importante dans le cheminement vers l'innovation et l'excellence éducative de la Province mariste d'**Amérique Centrale**. Avec la participation d'éducateurs et d'administrateurs du **Guatemala, du Salvador, du Honduras, du Nicaragua, du Costa Rica et de Porto Rico**, l'événement s'est concentré sur le thème «Semer l'avenir», soulignant l'importance de la collaboration et de l'innovation dans l'éducation.



Une ouverture inspirante

Le congrès a été ouvert avec ferveur et enthousiasme par le frère Nice Garrán, recteur du Liceo Salvadoreño, qui a souligné l'importance de la rencontre pour renforcer la mission éducative mariste. Les messages des frères Gerardo Munguía et Juan Carlos Bolaños ont souligné la nécessité d'adapter l'éducation aux défis contemporains, tandis que la prière d'ouverture, animée par le Colegio Marista San Alfonso, a rappelé à tous la présence des valeurs maristes et divines dans leur travail.



Présentations et ateliers du Congrès

L'événement a offert une variété de présentations et d'ateliers interactifs, chacun conçu pour approfondir différents aspects de l'éducation mariste contemporaine:

- **Innovation éducative:** cette session s'est concentrée sur la mise en œuvre de nouvelles idées, méthodes et technologies pour améliorer les résultats de l'enseignement et de l'apprentissage, soulignant l'importance de l'innovation éducative pour relever des défis tels que l'amélioration de l'engagement des étudiants et le développement des compétences critiques.
- **Neurosciences appliquées à l'éducation:** des sujets tels que l'impact de l'attention sur l'apprentissage et la base neurologique de la lecture ont été abordés, fournissant aux éducateurs des outils pour adapter leurs méthodes d'enseignement aux besoins cognitifs des élèves.
- **Leadership prophétique et serviteur:** Réfléchissant au développement d'un leadership inspirant et humble, cette présentation a invité les responsables de l'éducation à s'interroger et à réfléchir sur la manière dont ils sont préparés à diriger dans un monde contemporain.
- **STEAM en action:** Cet atelier a permis aux éducateurs de découvrir comment l'intégration de la science, de la technologie, de l'ingénierie, des arts et des mathématiques peut revitaliser l'apprentissage et le rendre plus interactif et stimulant.
- **Tisser des connaissances:** cet atelier s'est concentré sur l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité en tant qu'approches pédagogiques qui enrichissent l'apprentissage, en rendant les connaissances plus accessibles et applicables.
- **Apprendre avec l'intelligence artificielle:** cette conférence a exploré la manière dont l'intelligence artificielle peut personnaliser et améliorer l'apprentissage en classe, en offrant aux éducateurs de nouvelles perspectives et de nouveaux outils pour l'enseignement.



Clôture et réflexions finales

Le congrès s'est conclu par une émouvante prestation musicale des élèves du Liceo Salvadoreño, qui a retracé 100 ans d'histoire mariste à l'école, soulignant l'évolution et l'impact durable de l'éducation mariste dans la région.

Ce congrès a servi non seulement de forum pour l'échange d'idées et l'approfondissement de pratiques pédagogiques avancées, mais aussi d'affirmation de l'engagement de la Province mariste en faveur d'une éducation holistique, innovante et évangélisatrice. Les participants sont repartis avec de nouveaux outils et une inspiration renouvelée pour continuer à transformer l'éducation dans leurs contextes respectifs, toujours en accord avec les valeurs de Saint Marcellin Champagnat et préparés à affronter les défis de l'avenir.



Remerciements

Un remerciement spécial à tous les intervenants, organisateurs et participants dont les efforts et le dévouement ont fait de ce congrès un véritable espace d'apprentissage et de croissance. La communauté éducative mariste est renforcée par ces rencontres, assurant que la mission d'éduquer avec amour, foi et innovation continue à fleurir dans tous les coins de nos pays.

Bureau de communication – Amérique centrale



— ENTRETIEN

A close-up photograph of a man with a beard and a black watch pointing his right index finger towards a young boy. The boy is looking towards the camera with a slight smile. The background is a blue and white abstract pattern.

Défendre les droits de l'enfant : un défi pour les ONG maristes

Il existe trois principales ONG maristes : Fondazione Marista per la Solidarietà Internazionale (FMSI), Solidaridad | Educación | Desarrollo (SED) y Australian Marist Solidarity.

La violence, l'exploitation ou le manque d'accès à l'éducation sont quelques-uns des défis reflétés dans les derniers rapports des Nations unies sur **les droits de l'enfant**. Mais ce ne sont pas les seuls : « la crise des réfugiés et des migrants met en péril le bien-être et les droits de millions d'enfants dans le monde. De plus, sans possibilité d'exprimer leurs opinions et de contribuer à la société, les enfants ne peuvent pas devenir des agents de changement, ce qui est **essentiel pour relever ces défis mondiaux contemporains** », déclare Andrea Rossi, Directeur de la Fondation de l'administration générale mariste. Luis Naranjo, directeur de SED, ajoute que « l'accès aux services de base tels que la santé, **l'eau potable et une alimentation adéquate reste un luxe inaccessible pour des millions d'enfants** dans le monde ». Anna Mosbauer, directrice de Australian Marist Solidarity (AMS), soutient également que « **la pauvreté reste l'un des problèmes les plus urgents et les plus graves** qui affectent la capacité des enfants à mener une vie pleine et significative ».

L'équité, la solidarité, la justice et la non-discrimination sont quelques-unes des valeurs reflétées sur les sites web des deux ONG. Bien qu'elles couvrent un large éventail de projets, la protection des enfants est l'une de leurs priorités : « **En tant que frères maristes, nous avons été en première ligne face aux violations les plus graves** », explique Andrea. "C'est notre charisme qui nous guide vers la nécessité de veiller à ce que les enfants grandissent dans des environnements où **ils sont à la fois protégés et autonomes**. Un espace où ces deux énergies ne sont pas en contradiction, mais se complètent en harmonie. C'est dans cet espace que nous puisons **l'inspiration pour poursuivre notre mission éducative** et transformatrice avec un esprit et un engagement renouvelés ». Anna déclare qu'ils ont « **une croyance et un engagement absolus et fondamentaux** dans les droits de l'enfant et dans le fait que tous les enfants, où qu'ils vivent et quelles que soient leurs circonstances, ont le droit d'être protégés et pris en charge ».

Au total, 125 415 enfants ont bénéficié des projets SED en 2023, « ce qui représente 53% de la population cible totale de ces projets ». Luis assure que « 52% des 46 projets mis en œuvre au cours de l'année écoulée avaient pour objectif principal de fournir une éducation accessible et de qualité ».

La FMSI, l'AMS et la SED mènent des projets qui couvrent les besoins fondamentaux des enfants, tels que l'éducation de qualité, la nourriture, l'accès à l'eau potable et la protection contre la violence. Selon le directeur de SED, ces initiatives « permettent d'avoir un **impact plus global**, en s'attaquant non seulement à l'éducation, mais aussi aux conditions de vie nécessaires pour que les enfants apprennent et grandissent dans des **environnements sûrs et sains** ». En outre, il est important de noter que « tous les enfants sont différents et ont donc des besoins, des désirs et des rêves différents », déclare Anna. « Il est donc important de faire preuve d'empathie et de compassion pour comprendre les expériences qu'ils ont vécues ou qu'ils vivent, afin de créer de la cohérence et de la stabilité et, par conséquent, d'instaurer la confiance.



"L'une des choses que je voudrais souligner chez les enfants, c'est leur résilience. Malgré l'adversité, j'ai vu comment ils trouvent de l'espoir et de la joie dans les petites choses, et comment, avec le bon soutien, beaucoup sont capables de surmonter d'énormes difficultés et de construire un avenir prometteur pour eux-mêmes et leur environnement » - Luis Naranjo.

Il existe une multitude de problèmes internationaux liés à l'enfance, mais si elle devait en choisir un, Andrea serait claire : « Les enfants sont souvent considérés comme des objets de droits plutôt que comme des sujets dotés d'une voix et d'un pouvoir, ce qui nécessite un changement significatif dans la perception et la pratique au niveau mondial. Nous ajoutons comme problème le **manque d'autonomisation et de participation des enfants dans les questions qui les concernent**, telles que la justice climatique et la construction de la paix ». Luis appelle à un « **accès inégal à l'éducation** », car cette situation « les rend plus vulnérables à d'autres abus et les prive de la possibilité de développer pleinement leur potentiel ».



La FMSI et le Secrétariat de Solidarité **représentent l'Institut aux Nations Unies**. Ils ont maintenant soumis un total de 74 rapports EPU comprenant « des contributions de frères, de laïcs, d'enfants et de jeunes pour mettre en lumière des questions spécifiques relatives aux droits de l'homme dans 44 pays, ce qui a donné lieu à un total de 1 089 recommandations », explique Andrea. « Ce travail considérable représente un **héritage inestimable pour l'Institut**, qui est maintenant présent sur notre **carte de l'EPU**. Dans cette approche stratégique, le FMSI accompagne l'Institut dans le passage d'une approche par projet à une approche par programme.



La SED met l'accent sur la « **promotion et la garantie du droit à l'éducation** » dans le cadre de certains de ses projets. Ces projets financent des bourses de soutien, la formation des enseignants, la construction et la réforme des infrastructures éducatives, ainsi que l'équipement des centres. Comme l'explique Luis, ces quatre éléments « sont fondamentaux pour garantir que les enfants en situation de vulnérabilité aient **accès à une éducation qui leur permette de s'épanouir pleinement et d'améliorer leurs perspectives d'avenir** ».

Selon Anna, travailler avec AMS lui a permis de mieux **comprendre les réalités auxquelles sont confrontés les enfants marginalisés** et leurs familles en Asie et dans le Pacifique. « Malgré les difficultés et les revers quotidiens auxquels ces enfants sont confrontés, ils continuent à trouver de la joie et de l'émerveillement dans leur vie de tous les jours », explique-t-elle.

L'empathie et le respect, le fait de s'assurer que les enfants se sentent écoutés et valorisés, de garantir un environnement sûr et protecteur et de travailler de manière holistique, en répondant non seulement aux besoins éducatifs, mais aussi aux besoins émotionnels, psychologiques et sanitaires afin d'assurer leur bien-être » sont quelques-uns des aspects clés que les trois directeurs évoquent lorsqu'ils travaillent avec des enfants vulnérables.

Je pense que la promotion du bien-être et de la sécurité est une priorité essentielle, au même titre que le respect de la diversité, la sensibilité culturelle et l'égalité des sexes. Il est important que les écoles créent des environnements où les droits des enfants sont non seulement reconnus, mais aussi activement promus et protégés. En créant des environnements favorables et inclusifs, nous pouvons aider les enfants à s'épanouir et à devenir des individus responsables et engagés qui contribuent positivement à la société - Anna Mosbauer.

En ce qui concerne les écoles, Luis conclut qu'elles « doivent **promouvoir activement l'équité, l'inclusion et le respect** ». « Les éducateurs doivent être formés à des questions clés telles que les droits de l'enfant, les méthodologies inclusives et toute autre approche favorisant un environnement de respect et de dialogue. Un autre défi consiste à intégrer la connaissance et l'apprentissage des droits de l'homme dans le programme scolaire, afin que les enfants prennent conscience de leurs droits et de ceux des autres », ajoute-t-elle.

L'article 19 de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant a permis de réaliser des progrès considérables en matière de protection des enfants dans le monde », déclare Anna, « mais il reste encore beaucoup à faire pour garantir que les besoins fondamentaux de tous les enfants soient satisfaits partout dans le monde ».



"J'ai vu le désir des enfants syriens de retourner à l'école, deux semaines seulement après le tremblement de terre. La force des 155 volontaires des Maristes Bleus. L'espoir d'un avenir meilleur pour de nombreux enfants vénézuéliens, les nombreuses difficultés des enfants d'Haïti, les 10 000 enfants des sept écoles maristes de Madagascar, qui deviendront bientôt huit écoles. L'expérience de la rentrée scolaire dans les villages autour de Talit, en Inde. Et le Malawi, le Liban, les Philippines, la Zambie, le Malawi, la Colombie. Nos missions sont uniques au monde » - Andrea Rossi.



LA CORRESPONDANCE

EL CHACO

Julio Zanuttini

Je m'appelle Julio Zanuttini et j'ai 50 ans. À l'âge de 12 ans, je me suis consacré à Marie dans la chapelle de l'école Corazonista de Venado Tuerto, où j'ai terminé la dernière année de l'école primaire et tout le secondaire.

J'ai rencontré les Maristes quand j'étudiais pour devenir professeur à l'ISMA. Quelques années plus tard, j'ai été appelé à travailler à l'école Champagnat, rue Montevideo.

Une fois, au milieu de l'année 2004, un frère m'a invité à faire du volontariat dans le Chaco. Je lui avais demandé de m'installer à Rosario, plus près de ma famille, mais il a insisté pour que j'aille d'abord à l'école des Wichi, que les Maristes accompagnent depuis leur fondation, dans le Chaqueño Impénétrable.

« Venir au Chaco, c'est une dose d'aventure, de mission et de risque », m'a dit le frère Arturo, qui travaillait déjà à la Misión Nueva Pompeya, pour me convaincre.

J'ai demandé les autorisations correspondantes et je suis allé le rencontrer, avec ma valise de départ et mon sac de voyage. Je me souviens m'être dit que si l'endroit ne me plaisait pas, je ferais l'effort de rester jusqu'à la fin de l'année. Mais il en a été tout autrement. J'ai été enchantée par le projet. J'ai rencontré Biemba, également enseignant à l'école du Cacique Francisco Supaz, et nous nous sommes mariés peu après. Nous avons deux enfants : Geronimo, 17 ans, et Maria Paz, 15 ans. Cela fera bientôt 20 ans que je suis arrivée.

LA TÂCHE D'ACCOMPAGNEMENT

Les frères sont arrivés dans cette région en 1979. Ils ont d'abord travaillé dans le village, avec une population créole et quelques aborigènes qui pouvaient venir étudier au village. Ils ont dirigé l'école N°562 « Saint Marcellin Champagnat ». Ils ont participé à la naissance d'autres institutions dans cette population naissante qui se constituait en ville.

A 500 km de la ville de Resistencia, au cœur de ce grand massif forestier, les Wichi s'étaient retrouvés seuls, une fois de plus, et se languissaient de « ces » temps de la présence franciscaine d'abord, et de celle de Sœur Guillermina, des laïcs et des prêtres passionnistes (connu comme le temps de la Coopérative). Une fois de plus, ils avaient tout perdu : territoire, travail, ressources ?

Dans le contexte du 500e anniversaire de l'évangélisation, les Frères ont proposé un « monument vivant » et ont invité toutes les écoles à apporter des ressources pour soutenir le rêve de la communauté Wichi d'avoir une école à elle, qui tiendrait compte de sa langue et de sa culture. Le 1er juillet 1994, avec 42 enfants inscrits, l'école a commencé à fonctionner selon la modalité « Interculturelle Bilingue ».

Les frères, en particulier Teo et Arturo, nous ont transmis, à nous laïcs, leur façon de travailler en équipe, leur écoute attentive, leur passion et leur humilité... et un objectif clair : que les membres de la communauté prennent en charge le fonctionnement, l'administration et la gestion de l'institution.

Quand je suis arrivée en 2005, il y avait un manque d'enseignants et il fallait mettre en œuvre l'EGB3. On avait envoyé une invitation aux différentes œuvres maristes d'Argentine pour demander des enseignants qui voulaient venir pour un temps. On m'a demandé d'enseigner l'espagnol comme deuxième langue, et aussi dans les alternances (projets de recherche et d'intervention sociocommunautaire). Pour la première fois, et sans formation d'enseignant, j'ai appris à travailler en partenariat pédagogique avec un collègue Wichi, car je ne disposais pas des principales compétences (linguistiques et culturelles) pour travailler dans cette réalité. J'ai également rejoint l'ENDEPA (équipe pastorale nationale autochtone) et participé au projet d'auto-construction de 351 citernes dans les

maisons situées sur les 20 000 hectares (territoire communautaire avec titre de propriété). Dès le premier instant, je me suis sentie accueillie et j'ai cru que c'était possible. Aujourd'hui, lorsque je regarde le processus de ces 30 années, je renforce l'idée que l'école est un transformateur de contextes.

Aujourd'hui, les directeurs, les secrétaires, les enseignants, les guides, les professeurs interculturels, les assistants d'enseignement, les professeurs bilingues, les professeurs chargés de l'office, les cuisiniers... sont tous des Wichi (dont beaucoup sont d'anciens élèves). Non satisfaits de leurs qualifications, ils continuent à suivre des cours de troisième cycle, des formations diplômantes, des licences... Les profils des jeunes enseignants indigènes qui rejoignent le projet sont très encourageants. Je me souviens de l'arrivée d'Héctor Palavecino (diplômé technique) comme premier directeur de Wichi, et des commentaires malveillants dans le village qui annonçaient l'effondrement de l'école. Pourtant, les inscriptions ont doublé....



Ce n'est pas rien de savoir qu'à chaque étape de la construction, il y avait des membres de la communauté qui construisaient en apprenant le métier. Le sentiment d'appartenance est très fort, notamment parce que nous savons tous que Cacique Supaz est une école Wichi. Il y a dix ans, des travailleurs de l'usine Volkswagen de Pacheco se sont joints à eux. Deux fois par an, ils viennent passer une semaine avec les élèves. Ils leur

apportent des sacs à dos avec leurs fournitures scolaires, des chaussures, des vêtements, de la nourriture pour la cantine... et ils nous aident pour les travaux d'entretien, la peinture et différents ateliers de formation.

Je pense qu'ici nous pouvons voir très clairement la conjonction de la contribution conjointe de l'État, des familles, de la congrégation, des sponsors et de tant de personnes qui, individuellement, permettent à ce petit rêve d'un groupe de parents de continuer à grandir et à se maintenir au fil du temps.

À partir de 2023, en raison de circonstances différentes dans la Province de Cruz del Sur, nous, les laïcs, serons responsables et aurons la charge de veiller à ce que le charisme continue d'être présent. Il n'y a pas de doute que les frères, surtout Teo et Arturo, ont su nous transmettre cette manière d'accompagner qui nous est si particulière à nous, Maristes. Nous disons toujours dans nos réunions qu'ils ont su écouter ce que les gens de Wichi leur demandaient... avec passion et à contre-courant, ils nous ont laissé un objectif clair vers lequel marcher.

Nous apprécions et avons besoin de la présence proche de la « grande famille mariste » qui, à travers les visites des différentes équipes, des volontaires ou du Frère Provincial lui-même, nous fait sentir aimés.

Nous espérons, malgré tout, pouvoir continuer à garantir des droits aux plus petits et historiquement négligés de notre territoire national, dans l'espoir qu'un jour la société dans son ensemble comprendra que le multiculturalisme est une richesse, et que les peuples originaires sont un réservoir d'humanité vers lequel nous pouvons nous tourner lorsque nous nous rendons compte que les choses matérielles n'acquièrent jamais une plus grande valeur que la personne elle-même.

Nous vous embrassons et vous invitons à venir nous rendre visite !



À L'ÉCOLE

La Serena (Chili) – Barcelone (Espagne): promouvoir la participation

Dans le cadre du projet Red de Participación Juvenil, des lycéens du **Collège Mariste de Las Compañías**, à La Serena (Chili), ont pris contact avec des jeunes maristes de l'école **Anna Ravell** à Barcelone (Espagne).



L'objectif est de produire en collaboration une série de podcasts sur des sujets qui intéressent les deux parties. **La durabilité, la coexistence à l'école**, le dépassement des dépendances, sont quelques-uns des thèmes possibles à traiter. Une expérience particulièrement remarquable de l'école Anna Ravell est celle des congrès de participation.

Des processus dans lesquels tous les élèves, de 3 à 18 ans, **sont impliqués et des moments de réflexion individuelle**, en équipe et dans chaque classe. Il y a aussi des espaces où les représentants des différents niveaux interagissent pour synthétiser des propositions ; les plans d'action de l'école incluent beaucoup de ces initiatives.

En 2021, le congrès a été consacré à la manière de rendre l'école plus durable, en 2022, l'accent a été mis sur la coexistence scolaire et en 2023 sur le contact avec le quartier et l'appartenance à celui-ci.



Pour sa part, le collège mariste de Las Compañías développe depuis 2023 des «**Laboratoires de participation des jeunes**», en collaboration avec d'autres écoles de la région de Coquimbo. Cette année, l'intention est de continuer à renforcer les événements en face à face, mais aussi de les compléter par des activités virtuelles afin de dialoguer avec des langues plus appropriées pour les adolescents et de faciliter le contact avec des jeunes d'autres pays.



Un antécédent direct du réseau de participation des jeunes a été la série de discussions qui a eu lieu en 2021, dans le cadre du **premier processus constituant au Chili**. À cette occasion, les écoles de la ville ont été contactées et une réunion virtuelle a été organisée avec les électeurs conventionnels de la région, afin de transmettre les préoccupations, les attentes et les idées des élèves.

Depuis lors, plusieurs d'entre eux ont continué à participer à des activités de volontariat promues par la **Fondation Gesta**. Ce réseau est une plateforme favorable aux projets de volontariat des jeunes promus par le Programme Zéro Indifférence, un fonds compétitif créé par la Fondation Gesta en 2005 pour soutenir des projets et des initiatives sociales générés par des étudiants âgés de 12 à 18 ans.

Joaquín Meli U. – Responsable de la communication Santa María de los Andes

Liceo Salvadoreño Marist Centenary Cup Celebration (El Salvador)

Le **Liceo Salvadoreño** a célébré avec beaucoup d'enthousiasme et d'esprit d'unité la Coupe Internationale du Centenaire Mariste, un événement sportif qui commémore 100 ans de présence mariste dans l'institution. Cet événement spécial, qui s'est déroulé les 16, 17 et 18 mai, a réuni plusieurs écoles maristes de la région : Liceo San Luis, Colegio Champagnat, Liceo Salvadoreño, Instituto Católico de Oriente du Salvador, Liceo Guatemala et Colegio Marista Alajuela du Guatemala et du Costa Rica, respectivement.

La **Coupe internationale du centenaire des Maristes**, qui s'est tenue au Liceo Salvadoreño, a donné lieu à des compétitions de basket-ball masculin et féminin, ainsi que de football masculin, mettant en évidence non seulement les compétences sportives des étudiants, mais aussi la camaraderie et l'esprit de famille qui caractérisent la communauté mariste.

Dans la catégorie **basket-ball masculin**, les résultats ont été les suivants:

- Première place: Liceo Guatemala
- Deuxième place: Liceo Salvadoreño
- Troisième place: Colegio Marista Alajuela

Dans la catégorie **basket-ball féminin**, les vainqueurs sont les suivants :

- Première place: Liceo Guatemala
- Deuxième place: Liceo Salvadoreño
- Troisième place: Liceo San Luis

Dans la compétition de **football masculin**, les résultats ont été les suivants :

- Première place: Instituto Católico de Oriente
- Deuxième place: Liceo Salvadoreño
- Troisième place: Liceo Guatemala



La clôture de la Coupe Internationale du Centenaire Mariste a été une véritable célébration de l'unité et de la fête. Tous les athlètes ont participé à une joyeuse convivialité qui a **clôturé l'événement sur une note positive**, mettant en évidence l'esprit sportif et le sens d'appartenance à une grande famille mariste.

Cet événement n'a pas seulement célébré un siècle d'engagement en faveur de l'éducation et des valeurs maristes, mais il a également renforcé les liens de fraternité entre les **différentes écoles participantes**, démontrant qu'au-delà de la compétition, le plus important est l'unité et le respect mutuel.

Félicitations à tous les participants et organisateurs pour un événement mémorable qui restera dans l'histoire du Liceo Salvadoreño et de la famille mariste!

Le projet «Apprendre à connaître un frère mariste» qui a pris d'assaut le Sagrado Corazón de Valence (Espagne)

Dans le cadre de la matière Valeurs, les élèves de sixième année de l'école **Sagrado Corazón** (Valence, Espagne) ont entrepris un projet passionnant intitulé «**Apprendre à connaître un frère mariste**». L'objectif principal de ce projet est d'encourager l'intérêt et la curiosité des élèves pour la vie et le travail des Frères Maristes par **le biais d'interviews en tant que stratégie didactique et de travail coopératif**.

L'objectif principal du projet est de rapprocher les élèves de la réalité des Frères Maristes, dans le but de **connaître leurs valeurs et leur style de vie** dédié au service et à la Parole de l'Évangile. De même, il s'agit d'apprendre le processus d'entretien comme stratégie d'apprentissage didactique et de développer des compétences en communication.



Le projet a été développé en plusieurs étapes, comprenant la préparation initiale, la conduite de l'entretien et la clôture de l'entretien.

1. La préparation

Les élèves, guidés par leur professeur, sont répartis en petits groupes dans le but de recueillir des données sur les Frères de la Communauté de Valence afin de faire une bonne présentation au moment de l'interview et de rédiger une série de questions visant à comprendre et à mieux connaître la vie des Frères, leurs motivations et leurs propres expériences de vie.

2. Les entretiens

Les élèves interviewent les Frères, chaque membre du groupe distribuant la présentation, les questions à poser et la conclusion.

3. Clôture de l'entretien

La personne chargée de clôturer l'entretien dynamise ce moment par quelques mots de remerciement au Frère pour son témoignage.



C'est incroyable de pouvoir écouter les grandes histoires et les expériences que les frères ont vécues tout au long de leur vie et dans le monde entier, en s'occupant des plus nécessiteux, en se consacrant aux missions et en étant des témoins évangélistes et des continuateurs du rêve de Saint Marcellin Champagnat. Pour nos élèves, c'est l'occasion d'écouter de grandes leçons de vie qui, sans aucun doute, les remplissent d'émotion, les frères devenant pour eux de grandes références et des modèles à suivre.

Le succès de ce projet démontre l'engagement du sujet Valeurs dans la formation intégrale des élèves. Les élèves n'apprennent pas seulement la vie des Frères Maristes, mais développent aussi des compétences fondamentales pour leur

croissance personnelle et académique. À la fin du projet, la curiosité et l'intérêt initiaux des élèves se transforment en un profond respect et une grande admiration pour la mission des Frères Maristes, menant à une réflexion sur la façon dont ils peuvent appliquer ces valeurs dans leur vie quotidienne.

Amparo Domínguez et Joan Jorques – Maristas Valencia

Échange mariste Chili – Afrique du Sud: une expérience inoubliable

En décembre 2022, des contacts ont été initiés avec le **Réseau Mariste d'Afrique du Sud** pour évoquer la possibilité de cette initiative qui cherche à donner une continuité à l'enseignement de l'anglais que les écoles du Secteur Mariste du Chili réalisent au Moyle Park College de Dublin, en Irlande.



Après un processus de sélection de plusieurs mois, 8 élèves des dernières années du secondaire des écoles maristes de **Villa Alemana**, **Quillota** et **Rancagua**, ont voyagé avec le professeur Antonio Catalán (Instituto O'Higgins) le 8 juin pour commencer ce projet pilote d'échange avec St. David's Marist School à Johannesburg. David's Marist School à Johannesburg. Il est à noter qu'il s'agit d'une école de garçons, c'est pourquoi le groupe de filles se rendra en juillet dans une école mixte, St Henry's Marist College à Durban.



Il convient de noter que ce n'est pas seulement à l'école qu'ils feront l'expérience de l'immersion. Pendant leur séjour, ils sont restés dans les maisons des étudiants hôtes, s'imprégnant de la culture et du mode de vie des familles sud-africaines au quotidien. Sans aucun doute, une expérience intéressante de croissance personnelle et d'échange culturel que nous espérons développer et maintenir dans le temps.

Mateo Miranda, Instituto O'Higgins (Rancagua): «La vérité est que l'expérience a été meilleure que ce à quoi je m'attendais. Personnellement, je me suis senti très bien accueilli par ma famille, les élèves et les professeurs. Je pense que c'est une expérience qui devrait durer longtemps, car en quelques jours, j'ai fait beaucoup de choses, comme essayer différents aliments et améliorer ma confiance en moi pour parler anglais».

Agustín Silva, Colegio Champagnat (Villa Alemana): «C'est mieux que ce à quoi je m'attendais parce que le cercle familial qui m'accueille est très attentif et concerné et j'espère que ça continuera comme ça et mieux pendant les trois semaines qui restent».

Fr. Álvaro Sepúlveda – Chili



Le project Fiori...AMO: l'école primaire de Giugliano (Italie)

L'école primaire du **collège Giugliano** (Italie) a mis en œuvre une initiative innovante basée sur l'une des choses les plus quotidiennes qui soient : les fleurs.

Le projet vise à sensibiliser aux émotions, à l'inclusion, à la diversité, au respect et à la prise de conscience des différences individuelles par le biais de l'art. L'idée est que chaque élève est une fleur unique **qu'il faut faire éclore**.



Les activités ont commencé en janvier et les expositions ont eu lieu en mai avec les œuvres finales de chaque classe.



Il s'agissait de l'ouverture de MAKER SPACE & EDMI à l'Instituto Queretano (Mexique)

En mai dernier, le nouvel espace MAKER SPACE a été inauguré dans la section secondaire de l'Instituto Queretano (Mexique).

Il s'agit d'un espace où les élèves peuvent développer au maximum leurs connaissances de manière créative en travaillant sur différents projets STHEAM (science, technologie, sciences humaines, ingénierie, art, mathématiques), où ils devront relever des défis pour résoudre des problèmes grâce à un travail collaboratif utilisant différents outils dans le domaine de la menuiserie, du design et de l'impression, de l'habillement, de la radio et de la cabine vidéo, etc.

L'inauguration a été accompagnée d'une visite de l'EDMI à l'Instituto Queretano.



Conservation, protection et restauration de l'environnement : un appel du Cameroun



Les sacs en plastique sont devenus populaires pour l'**emballage des produits que nous consommons à la maison**. Ils sont légers, pratiques, attrayants et résistants.

Les fabricants et les consommateurs les trouvent faciles à stocker et à conserver. Mais ils constituent une **menace majeure pour notre environnement**. Par exemple, ils ne sont pas biodégradables et produisent des gaz nocifs lorsqu'ils sont brûlés.

Les animaux et les oiseaux les prennent pour de la nourriture et, lorsqu'ils les mangent, leur système digestif se bouche et ils meurent. Ces sacs ne se décomposent jamais et affectent négativement la fertilité du sol. La verdure du sol s'en trouve réduite. Les gaz nocifs produits par la combustion de ces sacs provoquent des maladies graves chez l'homme, telles que la bronchite, les allergies, le cancer, etc.

Malgré la crise sociopolitique qui secoue les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, le club des sciences de l'environnement de l'école Saint Pius X de Tatum a mis en place un programme de **recyclage du plastique** dans le cadre duquel les élèves sont formés à des techniques respectueuses de l'environnement pour transformer ces sacs en produits réutilisables tels que des sacs à main, des paniers, des portefeuilles, des ornements, etc. Cette initiative sera éventuellement étendue à d'autres institutions et à la communauté de Tatum dans son ensemble.

Ce faisant, nous aurons répondu à l'appel de notre Créateur en conservant, protégeant et restaurant notre environnement.

Lenaka Verla Karim: Professeur de sciences à l'école Saint Pius X de Tatum

Élèves maristes du Chili à Durban (Afrique du Sud) : sentir partout l'empreinte mariste

Le 8 juillet, l'aventure d'un groupe de 10 élèves maristes âgés de 16 et 17 ans a commencé. Ils étudient dans les écoles maristes de Rancagua et Villa Alemana (Chili) et sont accompagnés par un professeur d'anglais, Mme Caroline Wittenberg. Le voyage a été long et fatigant, mais il en valait la peine, compte tenu de la chaleur, de la gentillesse, du respect et de l'intérêt manifestés par la communauté éducative du St Henry's Marist College de Durban.



Nous nous sommes déjà insérés dans la communauté, en commençant par une **messe animée par les voix d'une merveilleuse chorale**, qui a commencé le troisième trimestre et, profitant de l'occasion, ils nous ont accueillis. Les étudiants chiliens ont participé activement à la lecture des prières en anglais et en espagnol. Ensuite, nous avons visité l'école pour rencontrer les professeurs et les lieux où se déroulent les cours et les autres activités scolaires.

Un détail touchant a été de sentir le cachet mariste partout. Voir déclarées à l'entrée de l'école les **mêmes valeurs maristes qui nous caractérisent** et que nous partageons dans notre pays.

C'est merveilleux de savoir que des écoles situées géographiquement si loin, avec des contextes culturels si différents, ont en commun **la fraternité des valeurs de la famille mariste mondiale**.

Dans le cadre de l'expérience interculturelle, la délégation d'étudiants partage un bref aperçu du Chili au quotidien. Ils découvriront la géographie du pays, la culture, le climat, la nourriture typique, etc. En outre, ils auront l'occasion d'enseigner des mots simples de la langue espagnole. Cela se passe lors de la réunion quotidienne que les élèves tiennent dans la cour de l'école avant le début des cours. Dans cet espace, la prière est partagée et des informations générales sont données. **Le professeur accompagnateur** aura également l'occasion d'enseigner l'espagnol aux classes de l'école secondaire supérieure. Certains élèves de l'école se saluent déjà en espagnol avec effort, mais très joyeusement en disant: «Salut!»



Pendant la première semaine nous avons participé à quelque chose qui est très familier aux Maristes : **des activités de solidarité**. Dans ce cas, l'objectif est de préparer de la nourriture pour ceux qui sont dans le besoin. Dès sept heures du matin, les filles aident à la cuisine et vont ensuite distribuer la nourriture aux personnes vivant dans la rue. Les professeurs de St Henry ont été ravis d'apprendre que les élèves maristes du Chili réalisent aussi des **activités similaires dans des hospices pour sans-abri**, dans des maisons pour personnes âgées et dans des secteurs vulnérables. Il est passionnant de savoir que l'esprit de Champagnat est vivant dans le monde entier.

Ángeles Bravo (Villa Alemana): «Les gens et ma famille se sont montrés très gentils, accueillants et respectueux. Les endroits que j'ai visités jusqu'à présent sont magnifiques».



Luciana Elgueta (Villa Alemana): « Ce fut une expérience enrichissante et amusante. Tout le monde a été gentil et très accueillant avec nous. Je pense que nous avons tous appris beaucoup de choses et j'espère que cela continuera ainsi ».

Fernanda Díaz (Rancagua): « J'ai passé un excellent moment. Tout le monde ici est très gentil et compréhensif et la famille est très attentive à moi. C'est une très bonne expérience ».

Caroline Wittenberg – professeur d'échange accompagnateur

Projet «Comedia sin Fronteras» à La Pintana (Chili)



L'École mariste de La Pintana nous invite à connaître l'initiative qu'elle développe avec **l'École mariste de Badalona** Espagne, dans le cadre du Réseau mondial Champagnat et du Centre d'études maristes de notre Secteur.

Que se passe-t-il si l'on réunit un groupe de jeunes de Badalona et du Chili ? C'est ce que nous allons découvrir dans le projet «Comedia sin Fronteras», promu par l'École mariste de La Pintana, Maristas Badalona et CEDEM Maristas.

Ce projet passionnant réunira des élèves de 16 ans de Badalona (Espagne) et du Chili, qui créeront ensemble une production audiovisuelle en ligne entre des élèves des deux pays, abordant diverses questions sociales par le biais de scènes théâtrales, dans le but de valoriser et de reconnaître les convergences et les divergences linguistiques et culturelles par le biais de l'expression artistique.

L'initiative, promue par les professeurs Marcela Peña, Génesis Reyes, Lorena García et Mónica González, se concentrera



dans un premier temps sur les questions liées à la diversité linguistique, en explorant des sujets tels que les anecdotes sur les transports publics, les expériences scolaires, les relations familiales, les rencontres, les réseaux sociaux, les icônes sociales, la politique, le sport, la gastronomie, la mode et les références esthétiques, parmi d'autres.

Nous sommes très fiers de ces initiatives qui promeuvent le dialogue et la collaboration entre des étudiants de différents pays, réaffirmant ainsi notre engagement en faveur de l'éducation mondiale et des échanges culturels.

Ce projet est l'un des nombreux projets promus au niveau mondial et dans nos établissements qui permettent aux jeunes d'explorer et de partager leurs perspectives sur le monde qui les entoure, donnant ainsi vie au Marist Global Network. Nous partagerons bientôt avec vous d'autres nouvelles de ce projet!

Josefa Reyes – Marist College La Pintana.

Célébration du centenaire mariste à l'école Liceo Salvadoreño (El Salvador): Un siècle d'histoire et d'engagement

dévouement à l'éducation et à la formation intégrale des jeunes ont été rappelés. En outre, les réalisations et la croissance de la communauté mariste au cours des 100 dernières années ont été soulignées, inspirant tout le monde à suivre son exemple de service et d'amour du prochain.

La célébration s'est poursuivie le lendemain avec une grande fête, où les frères maristes, le personnel administratif et d'entretien du Liceo Salvadoreño, les directeurs des différentes écoles et des invités spéciaux se sont réunis pour partager et célébrer ensemble. Au cours de cet événement, des personnes ont été récompensées pour leur travail remarquable et le temps qu'elles ont consacré à l'institution.

Le frère Provincial Hipólito Pérez a porté un toast, exprimant sa gratitude pour le passé et le présent de l'institution, et demandant plus de bénédictions pour l'avenir afin de continuer la mission mariste.

Au cours d'une matinée pleine de joie et de dévotion, l'Eucharistie a été célébrée à l'occasion des 100 ans de présence mariste au **Liceo Salvadoreño** (El Salvador). Cette émouvante cérémonie a réuni toutes les promotions des différents centres éducatifs maristes du Salvador, y compris le Liceo Salvadoreño comme hôte, l'Instituto Católico de Oriente, le Colegio Champagnat, le Colegio Marista San Alfonso, le Liceo San Luis, l'Instituto Católico Técnico Vocacional Jesús Obrero, le Centro Escolar Católico Marista et le Centro Escolar Católico Marcelino Champagnat.



L'eucharistie, présidée par le cardinal Gregorio Rosa Chávez, a été suivie par **les frères maristes, les directeurs des différentes écoles, les professeurs, les élèves et les parents**. Ce fut une célébration qui a uni tout le monde en une seule famille, commémorant 100 ans d'histoire et l'héritage de Saint Marcellin Champagnat.

Pendant la messe, les personnes présentes ont partagé des **moments de réflexion, de gratitude et de foi**, en renforçant les liens communautaires et en réaffirmant leur engagement envers l'éducation et les valeurs maristes. L'immense héritage de Saint Marcellin Champagnat et son



Ce toast a symbolisé la gratitude et l'espoir que tous les présents ont dans la continuation de l'œuvre éducative et évangélisatrice commencée par Saint Marcellin Champagnat.

La commémoration de ce centenaire n'a pas seulement célébré le passé, mais elle a aussi regardé l'avenir avec espoir et détermination, renouvelant l'engagement de tous les présents aux valeurs et à la vision de saint Marcellin Champagnat.

Bureau de communication – Amérique centrale



Bienvenue au Fr. Diego Leonardo Zawadzky!

Le Conseil général a nommé le frère Diego Leonardo Zawadzky Zapata (Province de Norandina), **nouveau directeur adjoint du Secrétariat de la solidarité et du COE**. Il travaillera aux côtés du frère Ángel Diego García Otaola, directeur du Secrétariat depuis septembre 2019.

Le Frère Diego Zawadzky est né à Bogotá (Colombie) et a fait ses études au Collège Champagnat de la même ville. Sa vocation mariste est allée de pair avec son expérience dans le Mouvement Remar. Il a été professeur dans différentes écoles en

Équateur et en Colombie et formateur à tous les niveaux. Il a été lié au projet Ad Gentes, faisant partie du District mariste d'Asie, en mission pendant six ans à Phnom Penh, Cambodge et après son retour à Norandina, il a vécu dans la communauté d'insertion (Medellín, Colombie) avant de devenir directeur des écoles San José (Arménie) et Los Naranjos IED (Bogota). Il est Conseiller provincial depuis 2021, chargé d'animer la mission et la vie mariste au Venezuela. Comme l'explique le FMS: Il se considère joyeux, responsable et orienté vers les objectifs de



Secrétariat de Solidarité – CMI

sa mission. En bon Colombien, il aime le café, la danse et se passionne pour l'ascension des sommets à vélo.

Valdicer Fachi, de la province Brasil Sul-Amazônia, termine son travail en tant que directeur du département de la collaboration pour la mission internationale (janvier 2018 - janvier 2024) et en tant que directeur adjoint du secrétariat de la solidarité (janvier 2024 - août 2024). Comme il le souligne dans son parcours Valdicer souligne deux expériences significatives durant ces années à la Maison générale de Rome :

la vie dans une Communauté internationale et interculturelle et la vie de la mission en tant qu'agent secondaire de la mission de Dieu et complice de l'Esprit. En outre, «le fait d'avoir une communauté comme "havre de paix" pour le confort, la croissance personnelle, la culture de la spiritualité et l'amitié sont des éléments fondamentaux auxquels j'attache une grande importance», dit-il. «Merci aux merveilleux partenaires communautaires que j'ai eus au fil des ans», ajoute-t-il.



Collège San José de Pergamino

100 ans à faire connaître et aimer Jésus!

L'histoire du centenaire de l'école «San José» a commencé quand, en 1924, un groupe de frères maristes de la province espagnole de León a fondé une école primaire dans la ville.

La première école, située au 526 de la rue Dorrego, n'accueillait que des garçons de la première à la quatrième année. Son premier directeur était le frère Protasio, l'un des cofondateurs.

En 1928, elle fut transférée au 11 du septiembre 580, un bâtiment qui avait une sortie sur la rue Gral. Paz et qui reçut de nouvelles annexes de terrains adjacents. Cette année-là, l'école disposait déjà d'une École secondaire commerciale qui, en 1935, sous la direction du Frère Veremundo, fut transformée en École secondaire.

En 1930, on a fondé l'Association des anciens élèves maristes, composée de jeunes qui voulaient imprégner leur situation professionnelle des principes et des valeurs acquis au cours de leur formation mariste et chrétienne.

Jusqu'en 1945, le Collège a continué à se développer. Mais les conséquences de la guerre civile espagnole ont eu un impact sur la continuité de sa mission pour des raisons indépendantes de la volonté des Frères et de la communauté éducative. San José » a été fermé. Son dernier directeur à l'époque était le Frère Jesús Plácido, qui eut la tâche ingrate d'en informer la ville.

Le 2 février 1946, avec beaucoup d'émotion et de tristesse, a lieu la cérémonie d'adieu aux Frères.





Il faudra attendre 20 ans pour que la présence mariste revienne dans les classes de Pergamino. C'est au cours de cette même cérémonie qu'est né l'objectif de travailler au retour des frères à Pergamino, objectif qui n'a pas été abandonné depuis presque 20 ans.

Au fil du temps, en 1963, l'Association des anciens élèves du Collège San José est réapparue avec plus de force et a commencé à travailler pour le rétablissement de l'école dans la ville.

L'année suivante, après de nombreuses négociations, les anciens élèves ont réussi à convaincre les frères de rétablir l'école après presque deux décennies d'absence.

Enfin, le 27 février 1965, les premiers frères sont arrivés et se sont mis au travail comme maçons, peintres et électriciens pour transformer la vieille maison en bâtiment scolaire.

En 1981, les parents ont acquis un terrain de 7 hectares attenant à l'école pour y construire un terrain de sport. En novembre 1982, le nouveau bâtiment est officiellement inauguré avec de nombreuses cérémonies.

Cinq ans plus tard, en 1986, les travaux ont commencé pour doter l'école maternelle d'un nouveau bâtiment sur le site de l'avenue Champagnat, à côté du bâtiment occupé par l'école primaire et secondaire.

La croissance de l'œuvre a permis, dès 1981, d'ouvrir de nouvelles et vastes installations sur l'ancien terrain de sport, offrant à nos élèves un environnement naturel beau et sain pour leur scolarité.

Aujourd'hui, la communauté éducative, assumant l'héritage historique reçu et animée par la même passion que celle qui animait les frères fondateurs, continue à se consacrer à la formation intégrale des élèves, avec une attention particulière pour les plus vulnérables.



Dans le cadre de ces objectifs, en 2000 a été créé le Centre Missionnaire Mariste Notre Bonne Mère qui, depuis 23 ans, ouvre ses portes aux familles des quartiers voisins de l'école.

Que le Seigneur bénisse la Famille Mariste de Pergamino, que Marie, Notre Bonne Mère, nous protège et que Saint Marcellin continue à éclairer notre chemin.

ARGENTINE

ÉQUIPE DE COMMUNICATION
MARISTE CRUZ DEL SUR

Un lieu où nous avons tous notre place



CHAMPAGNAT GLOBAL

+34 638 208 497

champagnatglobal@fms.it

www.champagnatglobal.com

